

(point 4 de Truman, plan de Colombo, projet Edgar Faure). Mais ce ne sont que des moyens désiroires, absolument sans rapport réel avec ce dont ces pays ont réellement besoin.

Les masses des pays colonisés sont entrées dans un mouvement révolutionnaire qui peut connaître des défaites partielles mais qui, globalement, est invincible et dans lequel débouchera dans les années à venir la révolution prolétarienne en Europe.

Le retard de la révolution européenne et la victoire de la révolution en Chine ont eu des répercussions contradictoires sur la direction ouvrière:

- le stalinisme a grandi sur les défaites ouvrières, notamment sur la défaite de la révolution allemande en 1923 et sur celles qui ont suivi;
- la victoire en Chine a supprimé certaines des causes qui ont favorisé la progression du stalinisme (reflux de la révolution et isolement de l'URSS). Mais la révolution chinoise ne pose pas à présent, à la direction chinoise, des problèmes d'un ordre plus élevé que les problèmes de la révolution démocratique et le début d'une planification à un niveau encore très bas.

Par suite, la victoire de la révolution chinoise, tout en introduisant de forts éléments de dislocation du stalinisme, une sorte de dualité de direction dans certaines régions du monde, ne pousse pas la direction chinoise qui est profondément empirique à aborder le problème de la direction ouvrière internationale sur un plan plus élevé que la direction stalinienne.

Au moment où le problème de l'Internationale revient à l'ordre du jour, ce n'est pas du côté de la direction chinoise qu'il faut attendre quelque chose à ce sujet. Ce sont les problèmes de la révolution en Europe et les problèmes posés par le développement économique et politique de l'URSS et des "démocraties populaires" d'Europe orientale qui mettent à l'ordre du jour à nouveau la question de l'Internationale révolutionnaire de masse.

La révolution coloniale a enrichi le marxisme, notamment en matière de stratégie politique et militaire de lutte pour le pouvoir. Elle a donné une assise désormais inébranlable à la révolution prolétarienne mondiale. Mais le problème de la nouvelle direction marxiste révolutionnaire de masse ne semble pas pour l'instant devoir être posé et trouver de solution de la part des présentes directions nationales des PC des pays coloniaux.

La politique de la IV^e Internationale dans les pays coloniaux.-

Nous terminerons par quelques brèves considérations sur la politique de notre mouvement à l'égard des mouvements des peuples coloniaux.

Tout d'abord, nous accordons notre soutien inconditionnel à toutes les luttes contre l'impérialisme, indépendamment de leurs directions du moment.

Nous rejetons toute argutie qui peut venir d'agents ouverts de l'impérialisme ou de démocrates petits bourgeois; le soi-disant "fascisme" de tel ou tel dirigeant bourgeois qui a essayé d'utiliser un impérialisme contre un autre, les conceptions dictatoriales de tel ou tel mouvement colonial, sa direction bourgeoise ou stalinienne, etc... Rappelons que nous avons